

Comptes rendus

THÉODORE DE BÈZE, *Satyres chrestiennes de la cuisine papale*, édition critique par Charles-Antoine Chamay, Genève, Droz, 2005.

Voilà un petit livre, paru dans l'excellente collection des Textes littéraires français chez Droz, qui réjouira les amoureux de mots curieux, les friands de grivoiseries, mais aussi les historiens des conflits religieux, et en particulier ceux qui étudient l'histoire de la Réforme. Les *Satyres chrestiennes de la cuisine papale*, que nous donne à voir cette édition critique, ont été imprimées en 1560 à Genève, sans nom d'auteur, mais peuvent être attribuées, selon le chercheur genevois Charles-Antoine Chamay à Théodore de Bèze. Force est pour nous d'avouer que l'hypothèse se tient, solide, l'éditeur conservant toutefois une distance prudente, mais ne cachant pas sa conviction profonde.

Le texte, drôlatique, du réformateur Bèze est méchant et corrosif à l'endroit des catholiques, mais il reste un exercice littéraire de premier ordre «à la manière» des grands rhétoriciens, de François Rabelais, voire du petit almanach Vermot. Le rire sonne jaune, mais ses éclats n'en sont pas moins forts, même à nos oreilles délicates. L'édition critique que nous propose l'auteur répond au rôle qu'elle s'assigne: offrir un texte, dans la version la plus propre, le rendre lisible au lecteur et le faire apprécier. Charles-Antoine Chamay a eu le mérite d'aimer le texte qu'il étudiait et ça se sent.

MD

La cuisine et l'autel. Les sacrifices en questions dans les sociétés de la méditerranée ancienne, STELLA GEORGIOUDI, RENÉE KOCH PIETTRE et FRANCIS SCHMIDT (éd.), collection Bibliothèque de l'École des Hautes Etudes Sciences Religieuses 124, Turnhout, Brepols, 2005.

Suite à une table ronde qui eut lieu en juin 2001 à l'École Pratique des Hautes Etudes de Paris, les éditeurs de cet ouvrage collectif nous présentent un nouveau recueil d'analyses portant sur différents aspects du sacrifice dans les sociétés anciennes. Le but est explicite: revisiter et dépasser les résultats auxquels l'École française de Jean-Pierre Vernant et Marcel Detienne avait aboutis il y a plus de vingt cinq ans (*La cuisine du sacrifice en pays grec*, 1979). Le titre du nouvel ouvrage fait évidemment écho à celui dont il revendique l'héritage, tout en affichant une volonté de ne plus s'arrêter aux seuls dossiers grecs, mais de s'étendre à d'autres cultures, comme l'Égypte, Israël ou le christianisme primitif. Ainsi, le livre permet aussi de replacer les Grecs dans un contexte culturel méditerranéen plus large. Les chercheurs parisiens ont d'ailleurs non seulement élargi leur horizon d'étude, mais aussi leur méthode de travail, en collaborant avec d'autres institutions, françaises ou internationales.

L'attention des auteurs s'est aussi déplacée de la seule cuisine vers l'autel. Certaines contributions réfléchissent à l'évolution des débats; d'autres mettent le doigt sur des questions fondamentales visant à saisir la nature de l'acte sacrificiel. En bref un ouvrage qui ne vise pas à faire le tour exhaustif de la question du sacrifice ancien (cf. plutôt le volume 1 du *Thesaurus Cultus et Ritum Antiquorum*, 2004, sur le sacrifice en Grèce, en Etrurie et à Rome) mais lance de très bonnes pistes de réflexion et témoigne d'une remarquable approche comparatiste.

FP